

La Société Chimique de Pologne

par Marie Wróblewska,

(Musée Marie Skłodowska-Curie, Société Chimique de Pologne, 16, rue Freta, Varsovie).



Dessin de 1892 représentant Marie Skłodowska-Curie à une réunion des étudiants polonais de Paris.

La Société Chimique de Pologne a été fondée en 1919, après plusieurs tentatives. En effet, l'idée de la Société date de la fin du 18^e siècle et fut réalisée par la fondation de la Société Physico-chimique de Varsovie (1). Ce fut le partage de la Pologne entre l'Autriche, la Russie et la Prusse qui arrêta son développement. Pendant à peu près 150 ans d'occupation, les chimistes polonais essayèrent obstinément d'organiser des centres culturels autour desquels les savants pourraient se grouper pour échanger des idées et des expériences. Malgré la politique sans égards de l'occupant ayant en vue l'extermination de tout ce qui était polonais, les efforts de ces savants donnèrent quelques résultats comme l'existence d'Institutions à caractère scientifique : Société des Amateurs des Sciences de Varsovie, Société Scientifique de Varsovie, Société Médicale de Varsovie (Section Chimique), Société Scientifique de Cracovie, Société des Naturalistes Nicolas Copernic (2).

Une fois l'indépendance retrouvée, il fut possible de créer la Société dont le but était « la protection du développement des sciences chimiques et leur propagation parmi la population » (3).

Bien que les méthodes de sa réalisation changent selon les conditions extérieures et les besoins de la science, son but restera toujours le même. On distingue trois périodes depuis ses 50 années d'existence :

- de 1919 à 1939,
- de 1939 à 1945,
- de 1945 à nos jours.

La première période est caractérisée par l'augmentation du nombre des Membres, passant de 118 au commencement à 1 000, ce qui représentait plus de 50 % de tous les chimistes polonais. La Société s'étendit à tout le pays. De 1919 à 1924 cinq Départe-

ments, furent formés tous localisés dans des Centres académiques ainsi que des Sections : pédagogique, industrielle, de tanneur et analytique. Le nombre de Départements et de Sections ne changea pas jusqu'à 1945. Entre les deux guerres (1919-1939), par suite de la mauvaise situation économique du pays, la Société connut des difficultés financières et n'organisa que 4 congrès. Malgré tout, celle-ci ne renonça pas à l'idée de présenter, au cours de ces congrès, des résultats venant de toutes les branches de la chimie. Les congrès des chimistes polonais étaient nationaux, mais il y avait toujours quelques représentants actifs des Sociétés étrangères alliées.

Un événement pour la Société fût la 8^e Conférence de l'Union Internationale de Chimie Pure et Appliquée qui eût lieu en 1927 à Varsovie. En guise de récompense, la Société obtint une participation considérable aux travaux scientifiques de l'Union et la possibilité d'y représenter la chimie polonaise.

L'échange des idées scientifiques et la discussion à l'échelle internationale étaient réalisées par la Société Chimique de Pologne par une participation active aux conférences organisées à l'étranger. Les délégués de la Société participèrent à partir de 1919, à toutes les conférences de l'IUPAC et se comptèrent parfois parmi ces autorités (Wojciech Swietoslowski). La Société fut aussi représentée au cours des deux Congrès internationaux de chimie : Madrid (1934), Rome (1938) où les chimistes polonais présentèrent une quantité considérable de conférences. Ils furent présents aussi aux congrès annuels de la Société de Chimie Industrielle de France. La Société Chimique de Pologne réalisa de nombreux contacts internationaux avec des Sociétés étrangères. La coopération se traduisait par l'échange de conférenciers, de périodiques et par la participation à des cérémonies et des conférences. Les contacts entre la Société Chimique de Pologne et les Sociétés chimiques de France étaient remarquablement privilégiés. Déjà en 1919 la Société Chimique de France proposa aux chimistes polonais, par l'intermédiaire de la Société Chimique de Pologne, l'accès de la Société (5). La Société Chimique de Pologne devint l'intermédiaire entre les chimistes polonais et la Société Chimique de France. Elle présenta des candidats polonais à la Société française, obtint pour eux une réduction de la cotisation et leur donna la possibilité, d'obtenir le Bulletin de la Société Chimique de France à un prix favorable (6). La Société de Chimie Industrielle acceptait volontiers des articles polonais pour son périodique « Chimie et Industrie » (7). La coopération franco-polonaise fut l'objet d'une conférence spéciale qui eut lieu à Varsovie en 1924 au cours de laquelle on visita des établissements chimiques polonais (8).

La Société Chimique de Pologne attachait une grande importance à son activité d'édition et à sa bibliothèque. Aussi, à partir de 1921 éditait-elle un périodique présentant des travaux originaux et informant de l'action de la Société. C'était « Roczniki Chemii » qui en 1938 fut doté d'un second titre

« Annales Societatis Chemicæ Polonorum ». En 1934 on commença à éditer « Przemysł Chemiczny » (Industrie Chimique) où se publiaient des travaux originaux sur la technologie chimique. Ce périodique était édité en commun par la Société Chimique de Pologne et par l'Institut de Recherches Chimiques (9). En 1938 la Société Chimique de Pologne et l'Union des Ingénieurs Chimistes de la République de Pologne créèrent « Przegląd Chemiczny » (Revue Chimique), un périodique qui publia des compte rendus (10).

Au début même de son existence, la Société Chimique de Pologne avait une bibliothèque assez importante, constituée par des dons et par échange des périodiques polonais contre ceux provenant de l'étranger. L'échange assura à la bibliothèque de la Société des éditions uniques dans notre pays à l'époque.

Pour le développement des sciences chimiques la Société Chimique de Pologne menait une activité d'instruction publique et de vulgarisation. Chaque programme de l'enseignement de la chimie des écoles secondaires et professionnelles fut rédigé par des Membres de la Société. De nombreux cours et des conférences de perfectionnement étaient organisés pour les instituteurs. Parfois on intervenait auprès des autorités de l'État pour exiger un meilleur équipement des laboratoires chimiques dans les écoles. Le manque de financement (les ressources de la Société Chimique de Pologne ne provenant que de cotisations et sporadiquement d'une subvention de l'État) rendit impossible certaines entreprises et initiatives et borna l'activité de la Société.

De 1939 à 1945, pendant la période de l'occupation allemande l'activité de la Société Chimique de Pologne fût très réduite puisque toute activité polonaise coûtait la vie. Cependant la plupart des Membres de la Société furent employés dans l'enseignement secret et certains d'entre eux appartenaient à des organisations militaires secrètes où l'on profitait de leur science.

Dès les premières années de l'occupation, les chimistes polonais firent des plans d'organisation et des programmes pour l'enseignement chimique supérieur ainsi que des plans de reconstruction et de développement de l'industrie chimique de Pologne, pour les réaliser tout de suite après la fin de la guerre. Des groupes peu nombreux de chimistes se rencontraient dans des appartements privés pour discuter des problèmes scientifiques (11).

Les conséquences de la guerre et de l'occupation furent terribles. Presque tout le matériel de l'industrie et de l'enseignement supérieur fut détruit. Par exemple on évalua les pertes de l'École Polytechnique de Varsovie à 80-90 % (12). Cependant les pertes de personnel furent les plus féroces : vingt-six professeurs chimistes sur 57 périrent ainsi que vingt professeurs agrégés sur trente (13). Le nombre des jeunes chercheurs diminua aussi considérablement. Les conséquences de la guerre et de l'occupation eurent une influence décisive sur l'activité de la Société Chimique de Pologne pendant les premières années de la Libération (14). La Société dut se concentrer sur les problèmes d'organisation de la chimie polonaise. Le rôle d'organisateur était bien connu à la Société car elle l'avait joué pendant vingt ans avant la guerre. Alors, on analysa la situation en chimie, on établit les principes de l'organisation et ceux des programmes de l'enseignement des écoles supérieures aussi bien que les

conditions indispensables pour le développement des recherches scientifiques et de l'enseignement académique en chimie. La Société coopéra à l'organisation du 1^{er} Congrès de la Science Polonaise qui détermina les directions du développement des sciences.

La Société collaborait aussi à la préparation des programmes de l'enseignement de chimie des écoles secondaires, aux propositions concernant les problèmes d'organisation des chaires. Elle s'intéressait aux conditions de vie des chercheurs, au perfectionnement des spécialistes et à la politique d'édition.

En 1952 on créa l'Académie Polonaise des Sciences, institution d'État s'occupant d'administration et de planification des recherches scientifiques. Alors l'activité de la Société Chimique de Pologne se concentra sur les « devoirs contemporains », c'est-à-dire sur l'organisation de l'échange systématique des idées scientifiques et sur la vulgarisation de la science.

La Société Chimique de Pologne compte dans ses rangs des représentants de plusieurs branches de la science comme l'industrie et l'enseignement, ce qui assure une discussion libre et universelle. Le haut niveau de la vulgarisation est garanti par les chimistes les plus remarquables appartenant à la Société.

En ce moment la Société Chimique de Pologne compte plus de 2 000 Membres. Les départements sont localisés aussi bien dans des centres académiques que dans l'industrie. On en compte 17 contre 5 avant guerre.

L'augmentation quantitative et territoriale et une spécialisation croissante des sciences chimiques changèrent la nature et le nombre des Sections de la Société, qui sont les suivantes :

1. Section des chimistes tanneurs.
2. Section didactique.
3. Section électrochimique.
4. Section du soufre.
5. Section de chimie et de technologie du charbon.
6. Section de chimie du solide.
7. Section de chimie de coordination et organométallique.
8. Section de chimie quantique.
9. Section de physico-chimie des polymères.
10. Section de physico-chimie des composés organiques.
11. Section de photochimie et de cinétique chimique.
12. Section des polymères isopréniques.
13. Section de stéréochimie.
14. Section de thermodynamique chimique.
15. Section d'hétérocycles.

Outre les Sections, la Société comprend les Commissions de nomenclature inorganique, organique et physico-chimique.

Depuis 1964 les congrès sont organisés chaque année.

La Société Chimique de Pologne organise des conférences, des séminaires, et des symposiums consacrés à un sujet. Mais dans les congrès, plusieurs thèmes sont discutés. Le nombre et la nature des sujets sont établis chaque fois en prenant en considération surtout ceux qui exigent une discussion.

Jusqu'à présent 14 congrès furent organisés. Six cents chimistes polonais y participèrent. En principe les congrès de la Société Chimique de Pologne ont un caractère national, mais il y a toujours quelques chimistes étrangers qui y assistent.

Les plus importantes réunions organisées par la Société Chimique de Pologne pendant les 30 dernières années furent les suivantes :

1^{re} et 2^e Conférences de chimie théorique, trois Conférences de chimie analytique, quatre Conférences sur la chromatographie un Symposium de chimie nucléaire, cinq Conférences de physico-chimie, etc. Il y a environ 150 réunions scientifiques de la Société Chimique de Pologne par an. Le perfectionnement professionnel et l'enseignement des jeunes chimistes sont réalisés selon la méthode des cours des conférences, des écoles d'été et des excursions dans les établissements industriels. Jusqu'à présent les sujets suivants étaient explorés : polarographie, chromatographie, analyse spectrale et élémentaire, catalyse, chimie de coordination, construction de machines analogues etc.

L'activité d'édition de la Société Chimique de Pologne (domaine exigeant des fonds considérables et étant lié à la politique de l'État) ne fut pas uniforme durant la période d'après guerre. Jusqu'à 1953 le périodique « Roczniki Chemii » était l'organe de la Société Chimique de Pologne. Il est maintenant édité par l'Académie Polonaise des Sciences, mais des Membres de la Société se trouvant dans le Comité de Rédaction ont une influence décisive sur le caractère scientifique du périodique. En 1949, la revue mensuelle « Wiadomości Chemiczne » devint l'organe de la Société Chimique de Pologne. Des travaux originaux apparaissent dans « Roczniki Chemii » et dans d'autres publications de l'Académie Polonaise des Sciences. La revue « Wiadomości Chemiczne » a un tirage 3 000 exemplaires et est distribuée en Pologne et à l'étranger. Elle est « référée » par Chemical Abstracts. Depuis 1952, la Société Chimique de Pologne édite un ouvrage apériodique qui regroupe des monographies couvrant les branches de la chimie les plus récentes : « Chemia Współczesna » (Chimie d'aujourd'hui). Jusqu'à présent il compte 15 volumes.

La bibliothèque de la Société Chimique de Pologne tient le service bibliographique pour les Membres de la Société et pour tous les autres. Sa collection contient environ 3 000 volumes de livres et 6 000 volumes de périodiques (plus de 200 titres).

La Société Chimique de Pologne a son propre système de distinctions pour les travaux scientifiques remarquables. Il y a trois sortes de distinctions :

1. dignité de Membre d'honneur,
2. Médaille de Jędrzej Śniadecki,
3. Prix en espèces.

La dignité de Membre d'honneur est attribuée depuis 1924 aux chimistes polonais et étrangers pour de grands services rendus à la Société et à la chimie polonaise.

Jusqu'à présent cette dignité fut accordée à 93 savants parmi lesquels 15 chimistes français.

La médaille de Jędrzej Śniadecki peut être attribuée, depuis 1965, aux Membres de la Société Chimique de Pologne pour de remarquables résultats obtenus en chimie et exceptionnellement aux chimistes étrangers ayant de fortes connexions avec la chimie polonaise. Actuellement, seuls des chimistes polonais ont obtenu cette médaille : Wiktor Kemula, Włodzimierz Trzebiatowski, Tadeusz Urbański, Antoni Basiński, Jerzy Suszko, Wiktor Jakób, Bohdan Kamiński.

Les prix en espèces sont destinés aux chercheurs assistants et accordés, chaque année, à la suite de concours. Depuis 1955, 173 prix individuels et d'ensemble furent décernés pour des travaux remarquables publiés dans une branche quelconque de la chimie.

Dans le domaine de la coopération internationale la Société Chimique de Pologne

continue la tradition d'avant guerre mais sur une plus grande échelle. Il y a de fortes connexions entre la Société Chimique de Pologne et les Sociétés chimiques des pays Socialistes. Depuis 1970 la Société Chimique de Pologne participe activement à toutes les entreprises de la Fédération des Sociétés Chimiques Européennes créées la même année. Naturellement la Société Chimique de Pologne coopère aussi avec toutes les organisations, les sociétés et les institutions polonaises qui travaillent pour le bien de la chimie polonaise.

Depuis quelques années la Société Chimique de Pologne a signé un accord de coopération avec la Société des Ingénieurs et des Techniciens de l'Industrie Chimique. Cette coopération est telle que même les congrès annuels sont organisés en commun.

L'activité de vulgarisation de la Société Chimique de Pologne n'est pas limitée au perfectionnement des jeunes chimistes mais développe aussi son programme d'instruction publique et de vulgarisation parmi les jeunes gens des écoles secondaires.

L'action sur le niveau des études des écoles secondaires est réalisée par des propositions de programmes d'enseignement et de manuels, ainsi que par le perfectionnement professionnel des Maîtres (conférences, cours), l'organisation de cycles de conférences, la protection essentielle et méthodique des Olympiades Chimiques. Il y a des étudiants et surtout des cercles scientifiques d'étudiants qui obtiennent aide et protection de la Société Chimique de Pologne.

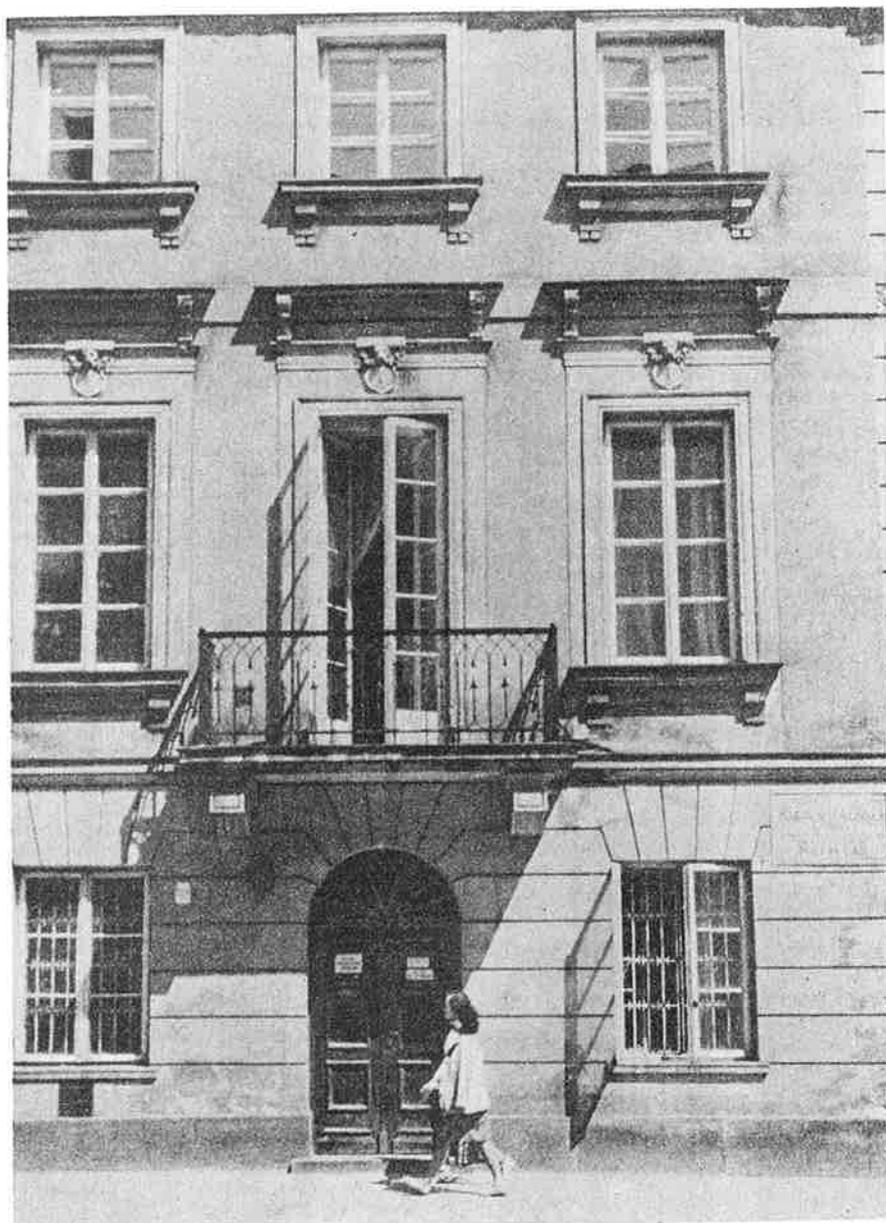
Ce sont les musées de la Société Chimique de Pologne qui constituent une forme particulière d'activité scientifique et instructive. En 1967, à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance de Marie Sklodowska-Curie, on créa un musée sous l'égide de la Société Chimique de Pologne. Les parents proches de Marie Sklodowska-Curie et des Institutions scientifiques de France vinrent en aide au musée pour lui procurer des objets d'exposition. On est en train de négocier avec l'Institut de Radium à Paris afin d'en obtenir d'autres.

Le but principal du Musée de Marie Sklodowska-Curie n'est pas la vulgarisation de son œuvre elle-même mais aussi la propagation des résultats de la chimie polonaise par l'intermédiaire de ses remarquables fondateurs. On utilise les méthodes de vulgarisation suivantes : expositions continues et périodiques, conférences, leçons au musée, films, coopération avec des écoles, radio, télévision, presse, livres, etc. En plus, sont collectionnés les objets et les archives concernant les grands chimistes polonais, les sociétés chimiques de Pologne, les événements importants de l'histoire de la chimie polonaise, les contacts étrangers des chimistes polonais, etc.

La Société Chimique de Pologne a commencé des recherches dans les diverses branches de l'histoire de la chimie. Une monographie de la Société et un dictionnaire biographique et bibliographique des chimistes polonais est en cours de rédaction.

Les dotations systématiques provenant du budget de l'Académie Polonaise des Sciences facilitent et stabilisent l'existence de la Société. La Société Chimique de Pologne a son siège général à Varsovie 16, rue Fréta, dans la maison natale de Marie Sklodowska-Curie. Cette maison contient un bureau, la bibliothèque, une salle de conférences et le musée.

Par son activité, la Société Chimique de Pologne complète considérablement les initiatives de l'Académie Polonaise des Sciences, de l'enseignement supérieur et des instituts industriels afin de participer au développement de la chimie polonaise.



Maison natale de Marie Sklodowska-Curie, 16, rue Fréta, Varsovie. Actuellement transformée en Musée.

La Rédaction remercie l'Ambassade de Pologne de lui avoir procuré les documents photographiques.

Bibliographie

- (1) J. Zawidzki, Développement de la chimie en Pologne, *Roczniki Chem.*, 1921, 1, 45.
- (2) W. Lampe, Essai d'histoire de la chimie en Pologne, Cracovie, 1948.
- (3) Statut de la Société Chimique de Pologne, *Roczniki Chem.*, 1921, 1, 8.
- (4) Rapports des sessions de la Société Chimique de Pologne, *Roczniki Chem.*, 1921-1929, 1, 19.
- (5) Rapports des Assemblées Générales de la Société, *Roczniki Chem.*, 1921, 1, 183.
- (6) Rapports des sessions de la Direction Générale de la Société, *Roczniki Chem.*, 1921, 1, 338.
- (7) Rapports des Assemblées Générales de la Société, *Roczniki Chem.*, 1922, 2, 28.
- (8) Rendez-vous des chimistes polonais, français et belges, *Przem. Chem.*, 1924, 9, 228.
- (9) Rapport sur l'activité éditrice de la Société Chimique de Pologne, *Roczniki Chem.*, 1926, 6, X.
- (10) Rapports des sessions de la Direction Générale de la Société Chimique de Pologne, *Roczniki Chem.*, 1939, 19, XIII.
- (11) R. Schillak, La Société Chimique de Pologne pendant l'occupation. Le Département de Poznan, pour le moment à Varsovie, Communiqué de la Direction Générale de la Société Chimique de Pologne, décembre 1964.
- (12) E. Kwiatkowski, Histoire de la chimie et de l'industrie chimique. WNT, Varsovie, 1962, p. 312.
- (13) A. Dorabalska, Chimie d'hier et d'aujourd'hui, *Roczniki Chem.*, 1946, 20, XXV.
- (14) W. Kemula, Contribution de la Société Chimique de Pologne dans le développement des sciences chimiques, *Przem. Chem.*, 1974, 53, 513.